

Mars 2011

Le Relais



Organe de la SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT LA SALLAZ-VENNES

Des coupes de bois dans notre quartier

Le service des parcs et promenade a, lors de deux séances d'information, expliqué la raison des différentes coupes de bois effectuées dans notre quartier. Ces séances ont eu très peu d'échos auprès de la population, ce que nous regrettons car il est important de comprendre le pourquoi de ces abattages, qui suscitent des réactions émotionnelles.

Au vallon de la Vuachère

Le long de la Vuachère, entre la passerelle reliant le haut de Valmont au collège Coteau-Fleuri et la route d'Oron, les nouvelles plantations ou les jeunes pousses d'arbres n'ont pas assez de lumière pour se développer.



Au cimetière de La Sallaz

Dans le cadre de la première étape de renouvellement des arbres de l'ancien cimetière de La Sallaz, le service des parcs et promenades a procédé à l'abattage de 20 érables planes et sycomores formant l'allée principale de l'ancien cimetière.

Ces arbres sont sur le déclin, de grosses branches se sont récemment cassées ou menacent de se rompre, mettant en danger les usagers de la promenade.



Le bureau d'étude du service des parcs et promenades a élaboré un projet de replantation dans lequel figure, à titre de compensation, 26 nouveaux sujets recréant l'alignement d'arbres tel qu'à l'origine.

Rappelons que dans cet ancien cimetière, fermé en 1916, plusieurs pierres tombales de personnes célèbres sont encore visibles. Citons l'alpiniste Eugène Rambert, Frédéric-César et Dorothee-Catherine De Laharpe, les majors Ducret et P. Favez, Charles Secrétan, Jenny Enning-Cavin, un monument aux « victimes de leur dévouement lors de la crue extraordinaire du Flon le 4 septembre 1831 », une colonne blanche avec l'inscription « A Duplessis – Instructeur chef – Les militaires vaudois reconnaissants – 1855 ».

La tombe de Charles Gleyre

Ce grand peintre vaudois, peintre des *Illusions perdues*, Musée du Louvre, d'*Hercule au pied d'Omphale*, Musée de Neuchâtel, des *Romains passant sous le joug*, Musée de Lausanne, de l'adorable *Charmeuse*, du Musée de Bâle, et de tant d'autres œuvres exquises a eu cette curieuse fortune de posséder trois sépultures. Il a été inhumé à Paris, à Lausanne et à Chevilly.

Adresse :

Abonnez-vous pour seulement 30.- par an !!!!

Demande d'adhésion au verso

La tombe de Charles Gleyre (suite)

Mort subitement à Paris, le 5 mai 1874, en pleine exposition des Beaux-Arts, le peintre avait été, le surlendemain, enterré au cimetière de Montparnasse. Quelques jours après, le Conseil d'Etat vaudois réclamait son corps pour le faire reposer dans son canton d'origine. Il avait été d'abord question du cimetière de La Sallaz, à Lausanne. Mais la belle-sœur du peintre et la municipalité de Chevilly, consultées, demandèrent instamment que le corps de Gleyre fut confié au petit cimetière de son village natal, Chevilly, et le Conseil d'Etat déféra à ce vœu. La cérémonie de la translation des cendres eut lieu le 19 mai 1874. Au bord de la tombe, dans un site agreste et charmant, au milieu de tout un peuple venu de Lausanne ou accouru du voisinage, on entendit les discours d'un pasteur, du président de la Société vaudoise des Beaux-Arts, puis successivement, - chose piquante - de M. Louis Ruchonnet, conseiller d'Etat et M. Ceresole, conseiller fédéral.

Il semblerait que Gleyre dût rester éternellement à Chevilly, sous la petite pierre grise, indifférente aux yeux de l'étranger, qui ne portait que son nom, à demi-effacé, et les deux dates de sa naissance et de sa mort. Mais quelques jours après cette inhumation solennelle, le Conseil d'Etat avait déjà été informé que les nièces et héritières du peintre et son exécuteur testamentaire, M. Charles Clément, informés trop tard de la décision prise, regrettaient que le corps eût été transporté à Chevilly et se seraient prononcés pour l'enterrement à Lausanne. Mlle Mathilde Gleyre aurait même voulu immédiatement tenter des démarches pour obtenir une nouvelle translation, mais elle différa son projet, sur les instances de M. Kern, alors ministre de Suisse à Paris.

Vingt ans après, les nièces de Gleyre sont revenues à leur idée première. Par requête du 21 octobre 1894, elles ont demandé au gouvernement vaudois l'autorisation de transférer les restes du grand peintre de Chevilly

à Lausanne, où elles avaient l'intention de lui élever un tombeau.

Cette requête se heurta, au début, à l'opposition bien compréhensible de la commune de Chevilly, Mais dès lors, les autorités locales, mues par un sentiment de patriotisme et de déférence pour les héritiers de Gleyre, firent le sacrifice de leurs préférences et renoncèrent à combattre le transfert. En conséquence, le Conseil d'Etat autorisa l'exhumation des cendres de Charles Gleyre, et celle-ci furent transportées au cimetière de La Sallaz, où la commune de Lausanne offrait une concession perpétuelle.

Ce jour-là 2 juillet 1896, ne fut marqué par aucune cérémonie publique, soit à Chevilly, soit à Lausanne ; les délégués de la famille et ceux des autorités communales étaient seuls présents et assistèrent seuls, à la levée du cercueil et à sa troisième mise en terre.

Le 21 septembre 1896, en revanche, on inaugura avec quelque solennité le monument que la famille de Gleyre a fait élever sur la tombe du peintre. Ce monument est fort beau dans sa simplicité : une dalle de marbre blanc, reposant sur des supports de pierre grise et portant sur sa face antérieure le nom de

Charles Gleyre, avec les dates *1806 et 1874* ; sur sa face postérieure, la belle devise de Platon :

Le beau est la splendeur du vrai, qui caractérise admirablement le génie du grand artiste.

La concession perpétuelle offerte par la ville de Lausanne se trouva entre la tombe d'un officier supérieur de l'armée britannique, mort dans notre pays, et celle de Charles Secrétan. Le hasard a donc voulu que le peintre des *Illusions perdues* et l'auteur de la *Philosophie de la liberté* dormissent leur dernier sommeil côte à côte. A quelques pas de ces deux tombeaux, se dressa la colonne funéraire de Louis Ruchonnet. Quelle matière à philosopher que le rapprochement de ces trois hommes.

Tiré de « La Patrie Suisse » No 104 du 15.9.1897 et signé G.R.

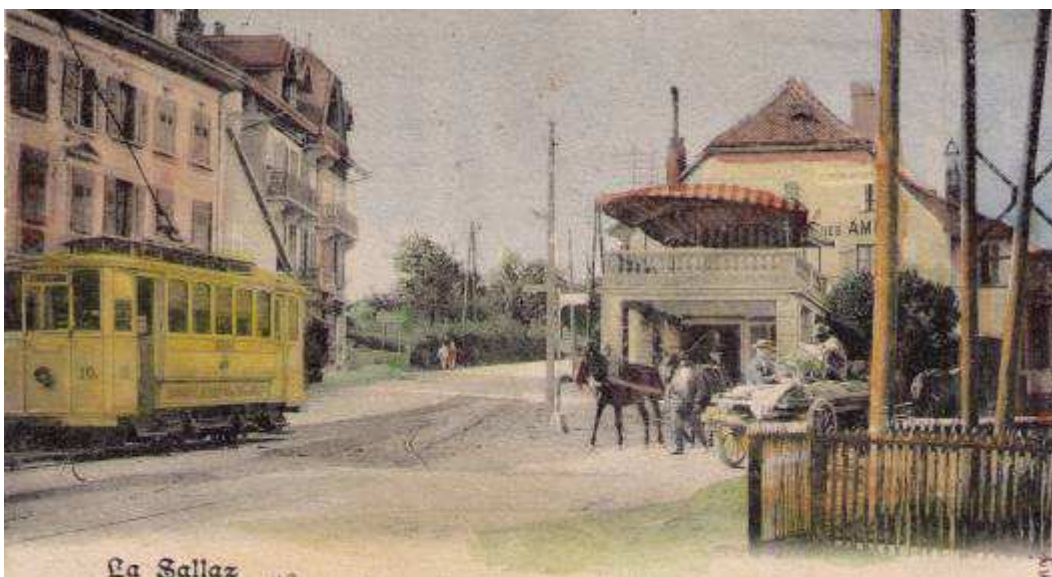
Un complément d'information du directeur de Police, nous citons :

« Nous vous informons que les restes mortels de Monsieur Charles Gleyre, peintre vaudois, ont été exhumés de la concession simple No 113, au cimetière de La Sallaz, le 26 juillet 1947, pour être inhumés au cimetière de Chevilly, En ce qui concerne le monument, nous partons de l'idée qu'il a également été transféré à l'époque, bien que rien, dans nos fiches, ne vienne le confirmer. »

Il y a plus d'un siècle, La Sallaz était déjà une interface des transports publics, comme en témoigne l'allocution de Monsieur Gaston Abetel, Directeur des T-L, lors de la manifestation organisée à Savigny le 4 mars 1963 à l'occasion de la suppression des trams du Jorat. Extrait :

Le chemin de fer va être remplacé par un service routier, comme avant sa naissance. On en était alors au temps de diligences. Celle de Genève à Berne partait le lundi et le jeudi de Lausanne, place Saint-François à 4h du matin, elle montait la rue de Bourg, contournait l'hôtel du Faucon, gravissait le faubourg de Marterey, passait à l'auberge de l'Ours et s'en allait par Vennes et le Chalet-à-Gobet. On déjeunait à Payerne, couchait à Morat et on arrivait à Berne le lendemain entre 9h et 10h. Une voiture partait en sens inverse les mêmes jours ; les voyageurs déjeunaient eux aussi à Payerne, mais couchaient à Moudon. Les chars de gros roulage suivaient le même parcours, tirés sur la forte rampe jusqu'au Chalet-à-Gobet par des attelages comprenant jusqu'à 15 et même 17 chevaux.

Plusieurs habitants d'Epalinges, propriétaires de chevaux, gagnaient leur vie en venant à la Maladière doubler les attelages des grands chars de marchandises venant de Genève. Ils les



accompagnait jusqu'au Chalet-à-Gobet. Ils recevaient pour leur service Fr. 4.- par cheval et une bouteille de vin.

Mais le chemin de fer est né, son réseau s'agrandit rapidement, faisant peu à peu disparaître les diligences et les gros charrois.

Le 30 décembre 1897, soit l'année suivant celle de l'inauguration des premières lignes des TL (29 août 1896), se constitue à Lausanne un comité d'initiative pour la construction d'un chemin de fer électrique destiné à relier Lausanne avec toute la région s'étendant jusqu'à Moudon. Le 22 décembre 1898, une concession fédérale accorde à MM. Dufour Frères, aux Avants près de Montreux, pour le compte d'une société par actions à constituer, une concession pour l'établissement et l'exploitation d'un chemin de fer électrique sur route de Lausanne à Moudon par le Chalet-à-Gobet et Carrouge, d'une part et part Savigny et Carrouge d'autre part. La Société est définitivement fondée le 22 avril 1899, avec siège à Mézières. Le 29 juin 1900, la concession est renouvelée en faveur de « La Compagnie des chemins de fer régionaux électriques du Jorat » et un arrêté fédéral du 21 décembre 1900 autorise l'entreprise à ajourner la construction des sections de Savigny à Carrouges et de La Sallaz à La Claires aux Moines.

La construction de la ligne commence en été 1900, elle est ouverte à l'exploitation en 1902. Son terminus est à La Sallaz où elle fait sa jonction avec les T-L qui viennent d'ouvrir à l'exploitation le tronçon Hôpital – La Sallaz. Le 8 novembre 1902 est jour de fête dans le Jorat. Le L-M circule pour la première fois. On est fière de cette ligne métrique.

Hélas, la Compagnie a dès le début de nombreuses difficultés financières à supporter. En 1908, sa situation est critique son compte PP présente un solde passif de fr. 130'914.-. Diverses solutions sont envisagées pour sortir de cette impasse. La Compagnie voudrait pénétrer en ville par le vallon jusqu'à

la Buanderie Haldimand, mais le devis des travaux est élevé : fr. 700'000.-. Finalement, la fusion avec les T-L paraît être la seule solution pour éviter la faillite. Les pourparlers sont conduits par le Conseil d'Etat et le traité de fusion est ratifié le 12 octobre 1909 par le Conseil d'Etat, le 1^{er} novembre par l'assemblée des actionnaires des T-L et le 27 novembre par la Compagnie du Jorat.

Dans son exposé des motifs au Grand Conseil, le Conseil d'Etat écrit :

« L'opération qui vient d'être réalisée, avec beaucoup de peine il est vrai, est une œuvre d'intérêt général dans toute l'acception du terme ; elle est digne de l'appui, non seulement du gouvernement, mais du pays tout entier et de ses représentants. »

* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »* »*



Dans moins de 6 mois,

la World Gymnaestrada Lausanne 2011

battra son plein

Un nouveau cap a été franchi : l'année de toutes les attentes pour la ville de Lausanne et les organisateurs de la World Gymnaestrada Lausanne 2011 a débuté. En consacrant un timbre, La Poste a décidé de s'associer à cette manifestation qui promet de nous réserver bien des surprises ainsi que des moments forts en émotions.

Du 10 au 16 juillet, toute la ville se retrouvera dans un tourbillon d'euphorie en accueillant plus de 20'000 participants venant d'horizons culturels divers et qui se retrouveront pour partager leur passion commune. La magie qui se propagera au travers des rues lausannoises émerveillera les plus grands comme les plus jeunes et nous fera vibrer au rythme des représentations gymniques de chaque fédération. Tous ces pays s'entraînent déjà depuis de nombreux mois afin de présenter des spectacles riches en couleurs et en émotions qu'il sera possible de découvrir sur les différents sites de la manifestation. Outre les représentations en Groupes et en Grands Groupes durant la journée, les réjouissances seront animées par les Soirées Nationales, les Galas FIG ou encore des animations et concerts. Pour les différentes représentations gymniques, les billets sont en vente depuis le mois de février 2011 dans les différents points de vente TicketCorner ainsi que sur internet.

Pour cette occasion, la Poste Suisse, et tout particulièrement l'entité philatélique, a décidé de s'associer à cette manifestation d'envergure internationale en émettant un timbre-poste spécial sur le thème de la gymnastique destiné à séduire les collectionneurs mais aussi un large public. Ce timbre, créé par Dominique Rossier, à l'effigie de cet événement unique et d'une valeur de 85 centimes disponible depuis le 3 mars 2011.



Pour mener à bien cette manifestation, nous sommes toujours à la recherche de volontaires. Pour en savoir plus et vous inscrire : www.wg-2011.com/fr/a-propos-de-nous/volontaires www.wg-2011.com/media/espace-medias/conferences-et-communiques-de-presse

Pour plus d'information sur la World Gymnaestrada Lausanne 2011 :

Sur le site Internet : www.wg-2011.com

Par courrier : World Gymnaestrada Lausanne 2011 – Case postale 108 – 1018 Lausanne 18

Par téléphone : 021 315 41 41



L'association des

Amis de la Tour de Sauvabelin

est née en fin d'année 2010.

J'ai le grand plaisir de vous annoncer qu'une poignée d'irréductibles, dont plusieurs personnes du groupe de pilotage de la Tour de Sauvabelin, renforcée par des représentants des sociétés de développement de Lausanne, ont décidé de créer une nouvelle association, c'est fait depuis le 9 septembre 2010, jour de l'assemblée constitutive et de l'adoption des statuts.

La Tour de Sauvabelin n'a plus besoin de démontrer son succès, puisque le 500'000 visiteur a été dignement fêté le 24 avril 2010.

Le formidable impact créé par cette véritable attraction, nous permettra de réaliser quelques manifestations « Autour de la Tour » auxquelles les Amis de la Tour seront conviés.

Les cotisations modestes sont fixées à Fr. 20.-- par an pour les particuliers.

A propos, savez-vous qu'en 1830, Sauvabelin s'appelait « La Motte » d'où le nom de la rue aujourd'hui à Bellevaux.

Pour tout renseignement :

Association des Amis de la Tour de Sauvabelin
Case postale 5217
1002 Lausanne



BULLETIN D'ADHESION

Le/la soussigné (e) souhaite adhérer à l'Association des Amis de la Tour de Sauvabelin.
Elle invite son Comité à lui adresser toute la documentation y relative.

Nom

Prénom

Adresse

No postal

Lieu

Tél.

E-mail

Date Signature :

Cotisation annuelle :

Membre individuel/couple
CHF 20.00

Membre collectif
CHF 100.00

Membre à vie
CHF 200.00

Don

CCP 12-603238-4

Bulletin d'adhésion à retourner à :
Association des Amis de la Tour de Sauvabelin
Case postale 5217
1002 Lausanne

A vos agendas

Le programme PRINTEMPS – ÉTÉ 2011 du Grand V – centre d'animation de Grand-Vennes, ch. Des Abeilles 17 – propose des activités pour petits et grands. Vous trouverez ce programme et bien d'autres informations sur le site Internet www.legrandv.org ou auprès du secrétariat (tél. 021 652 15 33) à votre écoute le mercredi de 8h30 à 12h et de 14h00 à 18h00 et le vendredi de 7h30 à 9h00

SOCIETE DE DEVELOPEMENT DE LA SALLAZ-VENNES FONDEE EN 1895

Madame, Monsieur,
Notre assemblée générale se tiendra le :

Jeudi 24 mars 2011 à 20h

A la salle de paroisse de l'église de Vennes (route de Berne)

Venez nombreux, entrée libre, pour tous les membres.

Les propositions individuelles devront nous parvenir par écrit jusqu'au 18 mars 2011

La convocation statutaire, comprenant l'ordre du jour, est insérée dans ce journal

Café-Sallaz-Vennes

Les *forums café* ont lieu au restaurant L'Amica (Avenue de La Sallaz 31), à l'heure habituelle (18h30), chaque premier lundi du mois.

Notre prochain forum café le lundi.

4 avril, 2 mai, 6 juin, 4 juillet, 8 août, 5 septembre.

Nous avons besoin de vous, vous avez besoin de nous

Inscrivez-vous pour recevoir le journal et que votre opinion soit relayée auprès des autorités communales



Demande d'adhésion :

Nom : Prénom :

Adresse :

NPA : Ville :

Cotisation de 30.- frs/an à verser sur le compte de chèques postaux: 10-4673-9. D'avance merci de nous soutenir.

Société de Développement de La Sallaz – Vennes
Case postale 295 - 1010 Lausanne - CCP 10-4673-9

e-mail : sdsv@romandie.com

site internet : <http://www.usdl.ch/sdsv>